

Passer à l'exportation des poissons

Page 3

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Onzième année - N° 3837 - Lundi 4 avril 2016 - Prix : 10 DA

Equipe nationale

Gourcuff quitte officiellement les Verts

Page 24



Tentative de déstabilisation au RND et accusations de Saadani L'avenir politique d'Ouyahia est-il en jeu ?

Page 2

Daech en sursis

Par Mohamed Habili

S'il est une chose concernant Daech sur laquelle à peu près tout le monde convient désormais, c'est que cette organisation terroriste, le dernier en date des avatars du mouvement djihadiste international, n'en a plus pour très longtemps avant d'être défait complètement, du moins dans son berceau, aux confins de la Syrie et de l'Irak. S'il persiste une divergence à ce propos, encore que ce mot soit sans doute excessif, elle porte sur l'estimation du temps que cela prendra avant que cette victoire ne soit obtenue sans conteste possible. Est-ce en mois, ou plutôt en années, qu'il faut mesurer ce sursis ? Les Syriens et les Irakiens, qui assument le gros de l'effort contre lui, sont d'avis que l'année en cours ne se terminera pas sans que leurs deux pays soient totalement libérés de sa présence. Les Russes, sans qu'ils se soient encore exprimés sur le sujet, en tout cas pas de façon à être entendus par tout le monde, semblent eux aussi partisans de l'hypothèse courte. Ce qui se passe sur le terrain ne donne pas tort à celle-ci. Bien au contraire, elle s'en trouve confortée, car depuis quelques semaines, Daech recule partout, en Syrie comme en Irak. Cependant, c'est en Syrie que pour l'heure il bat le plus nettement en retraite devant l'avancée de l'armée syrienne, appuyée de ses alliés, et en particulier de l'aviation russe. Au rythme où cela va, il perdra ses dernières places fortes dans ce pays, Rakka et Deir Ez-Zour notamment, dans pas longtemps.

Suite en page 3

Lutte antiterroriste, traque des contrebandiers...

L'ANP sur tous les fronts pour sécuriser les frontières



L'Armée nationale populaire (ANP) resserre l'étau autour des groupes terroristes et des contrebandiers qui reçoivent des coups durs ces derniers temps. Les troupes engagées sur plusieurs fronts mettent régulièrement hors d'état de nuire les éléments de soutien aux terroristes et récupèrent des lots d'armement de guerre et différents produits destinés à la contrebande. Page 3

Organisation internationale du travail

Projet pour promouvoir l'entrepreneuriat féminin en Algérie

Page 4

Tizi Ouzou/7^e édition de «Lire en fête»

A la hauteur des attentes des enfants et de leurs parents

Page 13

Les produits alimentaires en nette hausse

■ La tendance des prix de détail des produits alimentaires de large consommation a en effet affiché une augmentation significative en février 2016.

Par Yacine Djadel

Les produits alimentaires de base connaissent, encore une fois, une envolée des prix, selon l'APS citant le ministère du Commerce. Effectivement cette montée des prix n'est pas des moins significatives en comparaison au même mois de l'année 2015, puisque celle-ci a enregistré une augmentation considérable pour certains produits de base comme «le riz, les pâtes alimentaires, le concentré de tomate, les lentilles, les pois chiches, l'ail local ainsi que pour les dattes et les pommes de terre», note un relevé des prix aux consommateurs des produits alimentaires de base élaboré par ce ministère. A cet effet, ces augmentations ont varié entre 1% et 69%, détaille la même source.

Par contre, un panier des 18 fruits et légumes pris en compte par ce relevé a vu leur prix moyen baisser par rapport à février 2015 à l'exception de quelques aliments tels que l'ail local et d'importation, les pommes d'importation et locales, les bananes, les oranges et les mandarines. Cette baisse des prix de ces derniers reste relativement marginale compte tenu de cette recrudescence générale qui touche donc



nos produits alimentaires et ce, depuis le mois de février dernier. Ceci dit, pour plus de précisions, les augmentations les plus significatives ont touché notamment l'ail local dont le prix moyen a flambé à 570 DA/kg en février 2016 contre 338 DA en février 2015 (+69%), même chose pour l'ail d'importation qui était à 478 DA/kg contre 364 DA (+ 31%) et

les oranges à 147 DA/kg contre 114 DA (+29%). En plus de cela, les autres hausses ont touché même les mandarines (+25%), les pommes locales (+23%) ainsi que les bananes (+18%). En revanche, le prix de la pomme de terre a connu une nette baisse sur un an pour s'établir à 43 DA/kg contre 80 DA (-46%). S'agissant des prix

moyens des produits d'épicerie, les lentilles ont affiché la plus forte hausse à 190 DA/kg contre 149 DA (+28%), les pois chiches à 196 DA/kg contre 157 DA (+25%) et ceux du thé et du concentré de tomate de 18% à 520 DA/kg et 186 DA/kg respectivement. En termes de pourcentage, les prix des pâtes alimentaires, ainsi que le café, le riz, la

farine conditionnée, la farine infantile et sucre blanc ont connu des hausses variant entre 2% et 6% en février 2016 par rapport au même mois 2015, tandis que le prix de la semoule était stable, selon le relevé du ministère. Cependant, le prix moyen des haricots secs a baissé à 177 DA/kg contre 221 DA (-20%) entre les deux périodes de comparaison. En ce qui concerne les prix des viandes rouges, ces derniers ont néanmoins connu eux aussi une légère hausse, à savoir la viande bovine congelée qui a augmenté à 665 DA/kg contre 630 DA (+6%), la viande bovine locale passe également à 990 DA/kg contre 957 DA (+3%) et la viande ovine locale à 1 318 DA/kg contre 1 318 DA/kg (+1%) contrairement au prix moyen du poulet qui a enregistré une baisse pour s'établir à 267 DA/kg contre 303 DA (-12%). Au vu donc de ces nouveaux prix communiqués par le ministère du Commerce et marquant par ailleurs, une forte augmentation pour la plupart des produits, le consommateur algérien moyen, sera à nouveau, le parent pauvre de cette économie nationale qui peine à se réveiller, et dont seul le citoyen paie les pots cassés jusqu'à présent. Y. D.

Tentative de déstabilisation au RND et accusations de Saadani

L'avenir politique d'Ouyahia est-il en jeu ?

La désignation d'Ahmed Ouyahia comme secrétaire général au Rassemblement national démocratique n'est plus une évidence et l'homme qui s'est montré fort après son retour comme Sg par intérim du RND ne semble pas retrouver toutes ses armes pour faire face aux séquelles de la précédente crise du parti ni aux accusations de Amar Saadani, notamment son passé comme chef du gouvernement et sa relation avec les cadres. A la veille du lancement des congrès régionaux dans le cadre de la préparation du congrès extraordinaire du parti prévu pour le mois de mai prochain, le Rassemblement national démocratique renoue avec la précédente crise interne qui avait poussé Ouyahia à jeter l'éponge à travers une lettre qu'il a adressée aux militants du parti. Dans ce cadre, des sources partisans affirment une tentative de relance de ce qui est appelée dans le passé «commission de sauvegarde du RND». Son principal objectif serait d'empêcher Ahmed Ouyahia de briguer le poste de secrétaire général du RND à l'occasion du congrès extraordinaire du parti. Cette commission serait composée des anciens cadres du parti et des membres du conseil national. Une réunion serait au programme dans les prochaines heures dans une totale discrétion



pour définir les actions à entreprendre dans les prochains jours.

Les participants à cette commission veulent à tout prix «reporter» le congrès extraordinaire du parti à cause notamment des informations sur une «mauvaise gestion» dans la représentation de la base et le recours à la «désignation des

délégués au lieu de l'élection».

Pour rappel, il y a quelques jours, le secrétaire général par intérim du RND était tenu de se déplacer au niveau de la wilaya de Tiaret pour calmer les esprits entre un secrétaire de wilaya et des opposants. Ouyahia avait tenu une réunion à huis clos et son dernier meeting médiatisé remonte au 22 février dernier au

niveau de la wilaya de Skikda.

Il est à savoir que le départ d'Ahmed Ouyahia en 2013 après une vaste protestation d'un mouvement de redressement et sauvegarde du RND et le plébiscite par la suite de Abdelakader Bensalah au poste de Sg du RND n'a pas mis fin totalement à la crise interne du parti et le retour d'Ouyahia a fait naître le sentiment de peur de vengeance surtout avec les prochaines élections législatives prévues en 2017.

Cependant, la direction actuelle du parti ne compte en aucun cas céder et reporter le congrès extraordinaire. Belkacem Melah, ex-directeur de la communication au Premier ministère est le seul qui s'est manifesté pour concurrencer Ahmed Ouyahia au poste de secrétaire général.

Il est à noter que la tentative de relancer un mouvement de redressement au RND intervient dans un contexte politique complexe marqué par une campagne sans précédent du secrétaire général du Front de libération nationale Amar Saadani contre la personne d'Ouyahia. D'ailleurs, il l'avait accusé il y a quelques jours sur les ondes de la Radio nationale de ne pas être «honnête avec le président Bouteflika et qu'il ambitionne de se porter candidat aux prochaines présidentielles».

Saadani a aussi fait sortir le dossier des cadres emprisonnés lors de la période où Ouyahia était Chef du gouvernement. Toutes ces accusations constituent un bruit fort autour de la personne d'Ouyahia qui occupe depuis avril 2014 le poste de directeur de cabinet de la Présidence.

Dans sa première apparition médiatique après les accusations de Saadani, Ouyahia ne dit rien et continue de développer un discours d'apaisement envers le FLN. Dans une déclaration-entretien à Ennahar TV diffusée samedi dernier, Ouyahia dira : «Nous considérons le FLN comme un allié stratégique». Il défendra aussi Chakib Khelil en indiquant : «Qui a sali Chakib Khelil ? C'est la rue. Les gens qui faisaient des déclarations. Et puis, les médias reprenaient». Pour lui, il s'agit des compétences «reconnues mondialement», selon M. Ouyahia. S'agissant de son absence au show du FLN tenu à la Coupole mercredi dernier, il dira que son parti soutient le président Bouteflika depuis 1999.

Il est à savoir que les congrès régionaux se tiendront en un seul jour, le 16 avril prochain. Le congrès de la communauté nationale à l'étranger se tiendra, quant à lui, le 3 mai soit deux jours avant le congrès prévu pour les 5, 6 et 7 mai prochain.

Nacera Chennafi

Lutte antiterroriste, traque des contrebandiers...

L'ANP sur tous les fronts pour sécuriser les frontières

■ L'Armée nationale populaire (ANP) resserre l'étau autour des groupes terroristes et des contrebandiers qui reçoivent des coups durs ces derniers temps. Les troupes engagées sur plusieurs fronts mettent régulièrement hors d'état de nuire les éléments de soutien aux terroristes et récupèrent des lots d'armement de guerre et différents produits destinés à la contrebande.

Par Louiza Ait Ramdane

Il ne se passe pas un jour sans que les troupes de l'ANP n'accumulent des succès dans la lutte antiterroriste et la traque de la contrebande aux frontières. La mission des troupes de l'armée ne se limite pas à la protection des frontières des incursions terroristes et de la circulation des armes, elle s'étend à tous les trafics. Un communiqué du ministère de la Défense nationale, rendu public hier, annonce qu'un élément de soutien aux groupes terroristes a été arrêté par les éléments de l'Armée nationale populaire (ANP) à Jijel ; alors que trois abris pour terroristes ont été découverts et détruits à Médéa, selon la même source.

Par ailleurs dans le cadre de la lutte contre la contrebande et le crime organisé, les éléments de l'ANP ont intercepté trois contrebandiers et 12 immigrants clandestins à Tamanrasset, In Guezzam et Bordj Badji Mokhtar, toujours selon le MDN. Tandis que 3,48 tonnes de denrées alimentaires, 2 détecteurs de métaux, six marteaux piqueurs et 11 groupes électrogènes ont été saisis au cours de ces opérations. Enfin à Laghouat, un contrebandier a été appréhendé et un véhicule utilitaire et 7 182 unités de différentes boissons ont été saisies, selon le MDN.

Au premier jour du mois en cours, cinquante-six contrebandiers ont été appréhendés dans le sud du pays et sept immigrants clandestins de nationalité



PH/D. R.

marocaine ont été arrêtés à Tlemcen (2^e Région militaire) dans différentes opérations menées par les forces de l'Armée nationale populaire (ANP).

«Quinze contrebandiers ont été appréhendés à Djanet (4^e Région militaire), un véhicule tout-terrain, une moto, un groupe électrogène et dix détecteurs de métaux ont été saisis», précise la même source. «En coordination entre les éléments de l'ANP et les services des Douanes algériennes, trente-neuf contrebandiers de différentes nationalités africaines ont été appréhendés et dix-neuf détecteurs de métaux, un groupe électrogène ont été saisis à Tamanrasset (6^e Région militaire)», note le com-

muniqué. D'autre part, «des tentatives de contrebande de 1 620 litres de carburant ont été déjouées à El Oued (4^e Région militaire), deux contrebandiers ont été appréhendés et un véhicule tout-terrain saisi», indique également la même source. Jeudi passé, un pistolet mitrailleur de type Kalachnikov et une quantité de munitions ont été récupérés à Ouargla par l'ANP et deux abris pour terroristes ont été découverts et détruits à Bouira et Tizi Ouzou (1^{er} RM) contenant deux groupes électrogènes, des denrées alimentaires et divers objets, souligne le MDN.

D'autre part, 108 immigrants clandestins de différentes nationalités africaines ont été appré-

hendés à Tamanrasset, In Guezzam et Bordj Badji Mokhtar (6^e RM), tandis que six véhicules, un groupe électrogène et un marteau piqueur ont été saisis. A Tlemcen (2^e RM), 23 immigrants clandestins de nationalité marocaine ont été arrêtés.

D'autre part, des tentatives de contrebande de 28 218 litres de carburant ont été déjouées à Souk Ahras, Tébessa et El Tarf (5^e RM), conclut le texte.

Ces bilans sont communiqués presque quotidiennement par l'ANP. Les troupes exercent une forte pression sur les terroristes et les trafiquants en tous genres aux différentes frontières du pays.

L. A. R.

Sid-Ahmed Ferroukhi à Tizi Ouzou Passer à l'exportation des poissons

«Pas moins de 45 nouveaux projets aquacoles ont été concrétisés durant l'année 2015, 19 autres sont entrés en exploitation et notre objectif est de doubler la production nationale actuelle, estimée à 110 000 tonnes par an, à l'horizon 2019», a déclaré, hier, le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Sid-Ahmed Ferroukhi.

Le ministre, qui s'exprimait en marge d'une visite d'inspection dans la wilaya de Tizi Ouzou, a rappelé que le but de ce renforcement de la production nationale est de passer à l'exportation des produits halieutiques dans un proche avenir. Dans le même sillage, Ferroukhi n'a pas manqué de souligner les efforts de l'Etat pour l'amélioration des conditions de travail des marins-pêcheurs. Evoquant les programmes de développement rural, le ministre a indiqué que quelque 11 000 bénéficiaires ont été enregistrés récemment à travers le territoire national. S'agissant de sa



visite dans la wilaya de Tizi Ouzou, Ferroukhi a souligné que sa venue se veut un encouragement au développement des secteurs de la pêche et de l'agriculture et l'exploitation meilleure des potentialités que recèle la

région, citant les exemples de la production laitière et de l'oléiculture. Il est à noter que la wilaya de Tizi Ouzou arrive à la 23^e place à l'échelle nationale et dispose d'un potentiel estimé à pas moins de 66 650 exploitations agricoles avec une superficie de 8 580 ha irrigués, selon les chiffres communiqués par la direction locale des services agricoles.

Enfin, il est à relever que la délégation ministérielle a posé la première pierre pour la réalisation d'une halle à marée, le foyer marin, la fromagerie privée de Tifra-Lait pour l'extension, une unité d'élevage cunicole où est pratiquée l'insémination artificielle, l'unité de montage de tracteurs Mahindra à Oued Aissi. Elle a également visité une unité d'élevage et procédé à la distribution de cinq modules d'ovins dans la localité de Fréha.

Hamid M.

LA QUESTION DU JOUR

Daech en sursis

suite de la page Une

La situation ne se présente pas tout à fait de la même façon en Irak, où une offensive de même envergure n'a pas encore été déclenchée en vue de le chasser de ses dernières positions, et en particulier de Mossoul, aux portes desquelles toutefois les forces irakiennes prennent place, dans l'attente du bon moment pour passer à l'attaque. Seuls les Américains donnent le sentiment de ne pas croire que la fin de Daech soit pour cette année. Il faut dire que déjà ils ne croyaient pas que la guerre contre lui soit une affaire d'une ou de deux années tout au plus, mais plutôt d'une décennie, sinon d'une génération. Ils ont révisé à la baisse cette estimation depuis l'intervention directe des Russes dans le conflit syrien. Plus question chez eux d'une longue guerre d'usure. Mais pour eux, ce n'est cependant pas au cours de cette année que Daech sera extirpé partout où il s'est incrusté, mais vers la fin de l'année prochaine. Si les Américains continuent de privilégier l'hypothèse longue, même si deux années maximum sont sans commune mesure avec les deux décennies envisagées d'abord par eux, c'est parce qu'ils voudraient bien faire durer plus longtemps cette guerre. En effet, plus celle-ci s'étale dans le temps, plus ils disposeront de latitude pour pouvoir régler à leur convenance les problèmes politiques ayant fait le lit de Daech dans la région. Une victoire rapide de l'armée syrienne venant à se réaliser, ce serait comme s'ils étaient pris de vitesse par le régime syrien et ses alliés, qui alors seraient portés à tourner le dos aux négociations de Genève. Même crainte s'agissant de l'Irak, où pourtant ils disposent de quelques leviers pour faire traîner les choses en longueur. On les voit aujourd'hui manœuvrer pour retarder la bataille de Mossoul, désireux qu'ils sont de faire en sorte que sa reprise soit l'œuvre de toutes les composantes irakiennes, et non pas seulement du gouvernement à majorité chiite de Baghdad. Ainsi donc, ce sont les cassures politiques de la région qui ont donné naissance à Daech, et ce sont encore elles qui pour l'heure lui accordent du sursis, alors même que sa fin est à la fois inéluctable et proche dans le temps.

M. H.

Organisation internationale du travail

Projet pour promouvoir l'entrepreneuriat féminin en Algérie

■ Le projet, baptisé «Women for growth» (Femmes pour la croissance), a pour principal objectif d'augmenter le nombre d'entreprises et de micro-entreprises dirigées par des femmes, lequel ne dépasse pas 12% du total des entreprises créées dans la région du Maghreb

Par Ahlam H.

Le Bureau de l'Organisation internationale du travail (OIT) pour les pays du Maghreb a lancé un projet pour développer et promouvoir l'entrepreneuriat féminin en Algérie qui reste toujours faible par rapport à la moyenne mondiale. Ce projet, baptisé «Women for growth» (Femmes pour la croissance), a pour principal objectif d'augmenter le nombre d'entreprises et de micro-entreprises dirigées par des femmes, lequel ne dépasse pas 12% du total des entreprises créées dans la région du Maghreb, a expliqué José Manuel Medina, conseiller technique de ce projet, lors d'un atelier sur l'entrepreneuriat féminin.

D'une durée de 12 mois, ce programme prévoit d'appuyer et de suivre quelque 1 200 femmes dans la gestion de leurs entre-

prises à travers le renforcement des capacités des prestataires de services qui accompagnent les porteurs de projets et les micro-entreprises, a précisé M. Medina.

Des institutions publiques comme l'Agence nationale de soutien à l'emploi des jeunes (Ansej), l'Agence nationale de gestion du microcrédit (Angem), la Caisse nationale d'assurance chômage (Cnac), la Direction générale de la petite et moyenne entreprise (Dgpe) et les chambres d'artisanat bénéficieront de ce projet. D'autres institutions privées et associations telles que la Confédération générale des entrepreneurs algériens (Cgea), l'Association des femmes en économie verte (Afev) et l'Association nationale : femmes et développement rural (Anfedr) seront également touchées par ce programme financé par le Département d'Etat américain.

D'ailleurs, un comité consultatif composé des ces institutions a été mis en place dans le but d'initier une réflexion et d'adopter la meilleure approche pour le développement de l'entrepreneuriat féminin en Algérie. Parmi les actions envisagées par le programme «Women for growth» figure aussi l'outil «Famos» qui constitue un guide destiné aux institutions publiques et privées concernées pour adapter et améliorer leurs services offerts aux entreprises dirigées par des femmes et des hommes.



Ph. DR

Dans ce cadre, l'OIT a lancé une formation «Famos» en direction de ces institutions afin de leur permettre de se familiariser avec cette approche et mieux répondre aux besoins des femmes entrepreneurs.

L'entrepreneuriat féminin : un outil pour générer des emplois

Pour le directeur du Bureau de l'OIT pour les pays du Maghreb, Mohamed Ali Deyahi, le développement de l'entrepreneuriat féminin devrait contribuer à la création de l'emploi et de la

croissance. Dans ce cadre, il voit dans le programme «Women for growth» de l'OIT un outil qui permet de former des femmes entrepreneurs et d'améliorer leurs capacités de gestion des (PME) dans l'objectif de s'intégrer dans la sphère économique et sociale. Selon les chiffres communiqués par M. Deyahi, le taux mondial de participation des femmes à la population active est passé de 52,4% en 1995 à 49,6% en 2015 contre 79,9% et 76,1% pour les hommes sur la même période de comparaison. L'écart des taux d'emploi entre les sexes s'élevait à 25,5 points

de pourcentage au détriment des femmes en 2015, ajoute le même responsable qui a relevé des inégalités entre hommes et femmes sur les marchés mondiaux du travail en termes d'égalité de chances. En Algérie, la situation de la femme sur le marché du travail confirme cette tendance mondiale, estime M. Deyahi. Ainsi, sur un taux de chômage de 11,2% en 2015, celui des femmes dépasse les 16% contre 9,9% chez les hommes, selon les chiffres de l'Office national des statistiques (ONS).

A. H./APS

La route qui tue 17 morts et 52 blessés samedi

DIX-SEPT personnes ont trouvé la mort et 52 autres ont été blessées dans 19 accidents de la circulation enregistrés samedi à travers 14 wilayas du pays, selon un bilan établi, hier, par la Gendarmerie nationale. Ces accidents ont causé, en outre, des dégâts à 27 moyens de locomotion impliqués, ajoute la même source. Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya de Béchar avec onze morts et six blessés, et à Illizi avec trois morts et douze blessés, souligne le bilan de la Gendarmerie nationale.

Trois mors et 10 blessés près d'Illizi

Trois personnes sont mortes et dix ont été blessées dans un accident de la circulation survenu samedi soir sur la RN3 entre Illizi et Djanet, a-t-on appris dimanche des services de la Protection civile. L'accident s'est produit à quelque 140 km au sud d'Illizi, suite à une collision entre un véhicule utilitaire et un camion semi-remorque roulant dans le sens opposé, causant la mort sur le coup de trois personnes (un homme et deux femmes) et des blessures à dix autres, dont deux grièvement, tous occupants du véhicule utilitaire, a-t-on précisé.

Les corps des victimes ont été déposés à la morgue de l'hôpital d'Illizi et les blessés évacués aux urgences du même établissement, selon la même source. K. L.

Lait pasteurisé

Les camionnettes frigorifiques bientôt autorisées pour la distribution

Une autorisation «spéciale» sera délivrée incessamment par la direction du commerce de Médéa aux propriétaires de camionnettes frigorifiques afin d'étoffer le réseau de distribution du lait pasteurisé et réduire la tension sur ce produit, signalée ces derniers temps, a-t-on appris hier auprès de cette direction. La décision d'intégrer de nouveaux opérateurs dans le circuit de distribution local est consécutive aux perturba-

tions dans l'approvisionnement en lait pasteurisé, enregistrées ces dernières semaines à travers de nombreuses agglomérations urbaines de la wilaya, a-t-on précisé.

Ces perturbations sont dues, d'une part, à l'insuffisance de distributeurs à même de couvrir la demande croissante des ménages, et le résultat, d'autre part, de pratiques illicites qui tendent à provoquer des tensions sur ce produit, en vue d'augmenter la marge

bénéficiaire, a-t-on expliqué. Une instruction a été donnée dans ce sens par le wali, lors du dernier conseil d'exécutif, pour mettre en place un dispositif de lutte contre ces pratiques, en autorisant notamment les propriétaires de camionnettes frigorifiques à exercer l'activité de distribution et de vente dans des régions où des perturbations sont signalées, a fait savoir la même source.

Younès G.

Inscription de 6 projets d'investissement à Jijel

La multi-chapelle, créneau agricole en vogue

Six nouveaux projets d'investissement agricole orientés vers la multi-chapelle ont été enregistrés à Jijel par la Direction des services agricoles (DSA), a-t-on appris hier auprès de cette direction locale.

Ces projets seront financés dans le cadre du crédit Ettahadi mis en place par la Banque de l'agriculture et du développement rural (BADR), a indiqué le

directeur de la DSA, Madjid Chenafi. Il a, dans le même contexte, déclaré que les services de la DSA ont procédé à des campagnes d'information et de sensibilisation auprès des agriculteurs de la région pour les inciter à se lancer dans ce genre de technique culturale connue par son investissement fournissant d'excellents rendements. Lors d'un séminaire consacré à

la multi-chapelle, organisé dernièrement à Jijel, le wali Larbi Merzoug avait affirmé qu'il en fera «son cheval de bataille» et exhorté les agriculteurs de la wilaya à investir dans ce créneau très rémunérateur du fait des rendements produits.

La multi-chapelle donne «un rendement de 4 000 quintaux par hectare», avait souligné le chef de l'exécutif local.

Wilaya-pilote en matière de culture sous multi-chapelle, une gamme aussi variée que diverse de produits agricoles «sortent» de ces multi-chapelles. A Jijel, une expérience de culture de fraise sous multi-chapelle lancé par un opérateur privé a donné de très bons résultats. Ces fraises ont pu même être placées sur le marché russe, rappelle-t-on. Faten D.

Près de 100 millions de dollars en deux mois

Sensible baisse des importations de sucre

■ La baisse de la facture s'explique non seulement par la réduction des quantités importées mais aussi par la baisse des prix à l'importation des sucres roux et blanc sur les marchés mondiaux, en raison d'une récolte de canne à sucre meilleure que prévue et d'une dépréciation de la monnaie brésilienne par rapport au dollar.

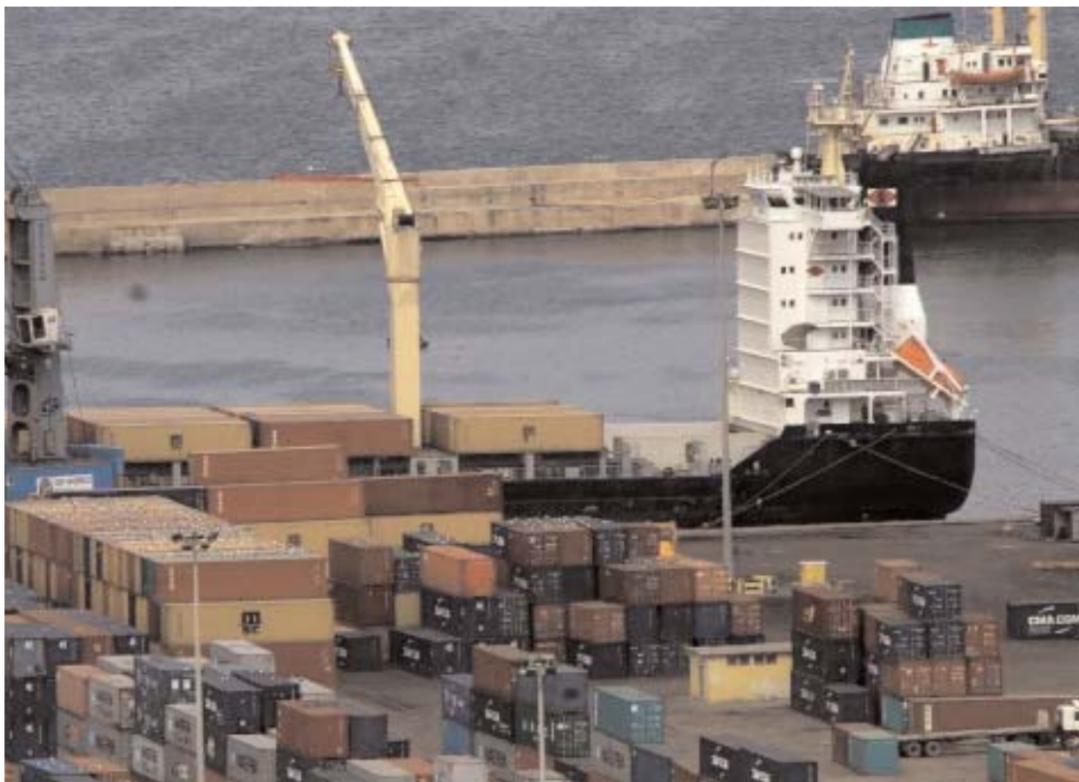


Par Salem K.

La facture d'importation des sucres s'est chiffrée à 98,82 millions de dollars US en janvier et février 2016, contre 189 millions de dollars en janvier-février 2015, soit un recul annuel de 47,72%, a-t-on appris auprès des Douanes. Les quantités importées des sucres (de betterave brute, de canne à sucre, sirop de lactose

et lactose à l'état solide) ont également baissé de 27,33%, passant à 284 722,76 tonnes (t) contre 391 785,97 t, indique le Centre national de l'informatique et des statistiques des douanes (Cnis).

La baisse de la facture s'explique non seulement par la réduction des quantités importées mais aussi par la baisse des prix à l'importation des sucres roux et blanc sur les marchés mondiaux, en raison d'une récol-



Ph. > D. R.

te de canne à sucre meilleure que prévue et d'une dépréciation de la monnaie brésilienne

par rapport au dollar. Le Brésil, premier producteur mondial de sucre, a tablé sur une récolte

record de canne à sucre de 604 millions de tonnes sur 2015-2016, la canne étant à l'origine de 80% de la production mondiale de sucre. Il s'agit aussi de l'estimation favorable de production de sucre en Inde qui en est devenu le deuxième producteur mondial et en sera exportateur net en 2016.

Durant l'année 2015, les prix moyens à l'importation par l'Algérie des sucres roux et blanc ont ainsi baissé de 18%. En janvier 2016, le prix moyen à l'importation du sucre blanc a atteint 476 dollars/tonne, en baisse de 16% par rapport à janvier 2015 alors que le prix moyen d'importation du sucre roux était de 324 dollars/t (-17%).

La tendance baissière des prix mondiaux du sucre a été relevée par l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) qui a noté que l'indice des prix du sucre a diminué de 4,1% en janvier 2016 par rapport à décembre 2015. S. K./APS

Une aérogare de fret à El-Oued d'ici l'automne

Tout pour encourager l'exportation de pomme de terre

Une aérogare de fret, d'une capacité de traitement de 2 500 tonnes, sera aménagée dans la wilaya d'El-Oued (sud-est de l'Algérie) pour être opérationnelle d'ici l'automne prochain, a annoncé hier le directeur général de l'Etablissement de gestion des services aéroportuaires (EGSA) pour la région centre, Mohamed Ouâdia. «La décision a été prise : nous allons réaliser dans l'immédiat une aérogare fret dans la wilaya d'El-Oued pour encourager l'exportation de pomme de terre, et qui sera opérationnelle pour la prochaine récolte, c'est-à-dire en automne», a déclaré M. Ouâdia sur les ondes de la radio. Il a expliqué que le bâti qui sera alloué à la nouvelle aérogare «existait déjà mais nécessite des travaux d'aménagement qui vont durer quatre à cinq mois». La pomme de terre exportée transite à présent par Alger, a-t-il rappelé. Sur une prévision de production de 7 000 tonnes pour l'hiver dernier (arrière-saison), près de 4 800 tonnes de

pomme de terre produites dans la wilaya d'El-Oued seront éventuellement exportées vers huit pays. Selon la Direction locale des services agricoles (DSA), avec une récolte «abondante» réalisée cette saison au niveau des exploitations agricoles de cette wilaya, la pomme de terre d'El-Oued intéresse déjà quatre pays arabes (les Emirats arabes unis, l'Arabie saoudite, le Qatar et la Tunisie) et quatre pays européens (la Russie, l'Italie, la France et l'Espagne). Interrogé par ailleurs sur d'éventuels projets similaires pour d'autres wilayas comme Biskra, le responsable a souligné que de tels projets ne sont pas à écarter mais leur réalisation n'était pas prévue dans l'immédiat. Il a quand même rappelé la détermination du ministère des Transports à développer le fret aérien en Algérie. **Extension de six aéroports** M. Ouâdia a d'autre part annoncé l'extension prochaine de six aéroports en Algérie, à savoir ceux de Béjaïa, Ghardaïa, Illizi, Djanet,

Ouargla et El-Oued, soulignant que l'Etat assurera les financements nécessaires à cette opération. Quant à la nouvelle aérogare à In Guezzam (extrême ouest-est du pays), réceptionnée en 2015 mais restée non opérationnelle à ce jour, il a expliqué sa fermeture par «la situation sécuritaire sur la région frontalière». «On attend que les choses s'améliorent pour pouvoir rentabiliser cet aéroport», a-t-il ajouté. Interrogé pour savoir si les aéroports algériens répondaient aux normes de sécurité, le responsable a indiqué qu'ils sont «les plus sécurisés au monde». Les EGSA sont des établissements à caractère industriel et commercial (EPIC) créés en 1987 pour gérer et exploiter les espaces aéroportuaires en Algérie. Ils jouissent d'une autonomie financière mais bénéficient tout de même des subventions de l'Etat. L'EGSA-centre gère 17 aéroports par lesquelles transitent 17 millions de passagers annuellement, selon son premier responsable. **Younès F.**

Mobilier hospitalier

Plus de 60 entreprises algériennes au prochain Salon international à Oran

Une soixantaine d'entreprises algériennes figurent parmi les exposants attendus au 19^e Salon international du mobilier hospitalier et de l'équipement médical (SIMEM) prévu du 13 au 16 avril au Centre des conventions «Mohamed-Benahmed» d'Oran (CCO), ont indiqué samedi les organisateurs. La participation nationale sera la plus importante à cet événement qui réunira 238 sociétés activant dans près de 30 pays de différents continents, a précisé Mustapha

Chaouch, fondateur du SIMEM et consultant auprès de l'agence organisatrice. Animant une conférence de presse sur les préparatifs de ce salon spécialisé, M. Chaouch a expliqué que l'Algérie participe avec le plus grand nombre d'opérateurs, suivie de la Chine avec une trentaine d'exposants et de l'Allemagne (20), tandis que l'Italie, la France et les Etats-Unis seront représentés chacun par une dizaine de sociétés. Le 19^e SIMEM verra également la participation de

l'Angleterre, l'Argentine, l'Autriche, la Belgique, le Brésil, le Canada, la Corée du Sud, l'Espagne, la Finlande, la Hongrie, l'Inde, le Japon, le Liban, la Lituanie, le Pakistan, les Pays-Bas, la Pologne, le Portugal, la Suède, la Suisse, Taiwan, la Tunisie et la Turquie. «Ce salon se propose de présenter une large variété de produits et d'équipements médicaux en provenance des pays cités, de faire connaître la production nationale et d'encourager les investissements

dans ce créneau», a-t-on souligné. L'objectif ciblé consiste aussi à faire découvrir les avancées de la recherche dans le domaine et les retombées bénéfiques au plan économique. Pour les organisateurs, cette rencontre facilitera les conclusions de partenariats «gagnant-gagnant» entre les opérateurs étrangers et nationaux du secteur. La manifestation offrira en outre aux visiteurs professionnels l'opportunité d'un contact direct avec les experts délégués par les laboratoires et fabricants. Les étu-

dants des filières santé sont également admis, en particulier en visites encadrées par les enseignants, ont indiqué les organisateurs, signalant qu'une dizaine de communications à caractère scientifique sera animée par des responsables d'établissements publics et privés. Le SIMEM est organisé par l'agence de communication événementielle «Krizali d'Or», avec le soutien du ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière.

Rachid T.

Agriculture à Tizi-Ouzou

Des performances et des attentes

Le secteur de l'agriculture dans la wilaya de Tizi-Ouzou a enregistré, ces dernières années, des performances dans plusieurs filières dont la consolidation nécessite la prise en charge idoine de certaines préoccupations soulevées par les agriculteurs, s'accordent à dire les acteurs concernés.

Par Hocine G./APS

La filière lait est parmi celles ayant connu une évolution significative au niveau local. La production et la collecte de lait cru ont connu une «nette progression» ayant permis à la région de se placer parmi les premières wilayas à l'échelle nationale, ont indiqué à l'APS des responsables la direction locale des services agricoles (DSA).

Selon les chiffres communiqués par la DSA dans son bilan 2015, la wilaya de Tizi Ouzou compte actuellement un cheptel composé de 54 103 vaches laitières, ayant produit en 2015 un volume global de près de 157,73 millions de litres de lait, dont 93 millions de litres ont été collectés.

En 2000, la wilaya de Tizi Ouzou comptait 27 649 vaches laitières, produisant 42 millions de litres de lait, dont 2,750 millions de litres collectés.

L'essor de cette activité a permis le développement d'autres activités liées à cette filière. Ainsi, l'on dénombre un total de 18 laiteries d'une capacité globale de plus de 1,072 million de litres/jour, 142 collecteurs de lait pour une capacité de 110 700 l/j et 12 centres de collecte d'une capacité de 126 480 l/j. La wilaya compte également 18 fromageries.



Ph. > D. R.

La localité de Timizart (25 km au nord-est de Tizi-Ouzou) est le principal bassin laitier de la wilaya. Le village Imaloussen relevant de cette commune est aujourd'hui l'un des plus importants pôles de production de lait cru au niveau de la wilaya de Tizi Ouzou.

S'agissant des autres filières, la production végétale (agrumes, raisin de table, huile d'olive) a connu une augmentation variant entre 23 et 35%, suite à l'irrigation et l'entretien des vergers. Les filières production animale (viandes rouges et blanches, miel, œufs) ont connu elles aussi

une évolution appréciable, selon la DSA. Parmi les contraintes soulevées par les agriculteurs de la wilaya figurent notamment la cherté de l'aliment de bétail et du fourrage qui constitue une «entrave» pour le développement de l'élevage bovin et à la production laitière, ont affirmé à l'APS de nombreux éleveurs. Un «déficit» en irrigation a également été évoqué par les concernés et peut être réduit par, entre autres, la réhabilitation du barrage de Djebba (commune de Ouaguenoune), d'une capacité de 3 millions de m³. Cet ouvrage hydraulique peut assurer l'irrigation

de 520 ha, ce qui permettra de donner un essor à l'agriculture au niveau de la région en irriguant les terres qui s'étendent de la commune d'Aït Aïssa Mimoun jusqu'à Timizart, en passant par Ouaguenoune, a-t-on ajouté de même source.

Les efforts de l'Etat pour le développement de la filière agricole dans la wilaya se traduisent par plusieurs actions, dont des opérations de plantation d'arbres fruitiers, l'ouverture de pistes agricoles, la création de nouvelles exploitations et l'extension des périmètres irrigués.

H. G./APS

Oum El Bouaghi

Plus de 1 800 hectares urbains cadastrés en 2015

Plus de 1 800 hectares en zones urbaines ont été cadastrés durant l'année 2015 dans la wilaya d'Oum El Bouaghi, a indiqué samedi le directeur de wilaya du cadastre.

Les zones urbaines d'Aïn Beïda, la plus grande ville de la wilaya (134 000 habitants)

et celles des communes de Rahia ont été entièrement cadastrées, a affirmé le même responsable.

Le programme d'action 2016 du cadastre prévoit le parachèvement du cadastre urbain du chef-lieu de wilaya et des communes

d'Aïn M'lila, Aïn Babouche et Aïn Kercha. Des entraves liées notamment aux moyens de transport et de géolocalisation par satellite (GPS) «ont freiné la cadence de l'opération du cadastre», a ajouté le même responsable.

R. T.

Guelma/Décisions de pré-affectations

Relogement des bénéficiaires avant la fin du 1^{er} semestre

La remise des clés à l'ensemble des bénéficiaires de décisions de pré-affectations de logements publics locatifs (LPL) dans la wilaya de Guelma sera effectuée «avant la fin du premier semestre 2016», a indiqué, samedi à Guelma, le wali Fatma-Zohra Raïs. «Tous les bénéficiaires de pré-affectations de

logements LPL, au cours de ces trois dernières années, seront relogés», a précisé le wali lors d'une réunion regroupant les directeurs de l'exécutif et les responsables des communes.

M^{me} Raïs a précisé qu'avec la prochaine opération de relogement, le nombre de bénéficiaires de ce type d'unités, dont les

opérations d'attribution ont été entamées depuis janvier de l'année en cours, «atteindra 3 030 bénéficiaires».

La première responsable de la wilaya de Guelma a expliqué que l'opération d'attribution des logements LPL «se fera mensuellement avec l'attribution de 400 à 600 unités», à travers les communes de la

wilaya. Selon la même responsable, au cours de la semaine prochaine, des opérations d'attribution de 390 logements de type LPL seront effectuées au chef-lieu de wilaya, et dans les communes de Medjaz Sfa, Aïn Raggada et Boumahra Ahmed.

Ali O.

Sidi Bel-Abbès

3^e meeting national de l'aéromodélisme

Une quarantaine de participants représentant 15 wilayas du pays prennent part au meeting national d'aéromodélisme qui s'est ouvert samedi au niveau de l'aéroclub de Sidi Bel-Abbès, selon les organisateurs.

A cette occasion, plusieurs modèles d'avions miniatures de différentes

tailles sont exposés par des clubs d'aéronautique de plusieurs wilayas dont Laghouat, Alger, Oran et Mostaganem, a indiqué le président de l'aéroclub de Sidi Bel-Abbès, Zouaoui Fiquigui.

Cette manifestation sportive et de loisirs, la troisième du genre dans la

wilaya de Sidi Bel-Abbès, a pour objectif de faire connaître et promouvoir ce sport disposant de structures et d'constructeurs dans le domaine et qui a de plus en plus d'adeptes en Algérie, a-t-il souligné, signalant que son club formera 15 élèves prochainement dans le cadre de la vulgarisation de cette disci-

pline. Les participants à cet événement de deux jours ont exprimé leur satisfaction quant aux conditions d'accueil et d'organisation qui leur permettent de mieux concourir et faire découvrir leurs innovations, à l'instar du jeune Fayçal de l'aéroclub de Sidi Bel-Abbès.

Said C.

Batna/Conserverie N'gaous
L'incendie circonscrit

UN VIOLENT incendie déclaré dans un entrepôt de la conserverie «N'gaous», à Batna, a été totalement circonscrit samedi matin 32 après heures son déclenchement, a indiqué à l'APS le chargé de communication à la direction de la Protection civile, Zohir Nekaâ. Les sapeurs-pompiers ont entamé samedi à 10h la phase de refroidissement et d'enlèvement des matières calcinées dans les trois niveaux de l'entrepôt, a précisé la même source. Pas moins de 196 sapeurs-pompiers et 45 engins de l'unité principale de la Protection civile et des sept autres unités secondaires, appuyés par les unités d'Aïn Azel et Aïn Oulemène de la wilaya de Sétif, dépêchées en renfort, ont été mobilisés pour combattre cet énorme incendie, selon la même source.

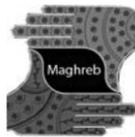
Dès leur intervention, les unités de la Protection civile se sont attelées à contenir les flammes dans l'entrepôt dont chacun des trois niveaux s'étend sur 7 000 m², a indiqué Zohir Nekaâ qui a assuré qu'aucun travailleur n'a été touché.

Une enquête a été ouverte par les services compétents pour déterminer les causes de cet incendie. Les dégâts occasionnés à la conserverie de N'gaous par cet incendie qui emploie 950 travailleurs n'ont pas encore été déterminés.

Pour rappel, l'incendie survenu à l'unité de production spécialisée dans la transformation des fruits et la commercialisation des eaux fruitées N'agous-conserves, s'est déclaré jeudi aux alentours de 16h00 dans le rez-de-chaussé d'une bâtisse de trois niveaux.

L'entrepôt d'où les flammes se sont propagées servait de lieu de stockage de la matière première.

O. B.



Sahara occidental-Maroc

Amnesty appelle les autorités marocaines à libérer les détenus politiques sahraouis

■ L'organisation Amnesty International a lancé samedi un appel urgent aux autorités marocaines à libérer les treize Sahraouis militants des droits de l'homme, détenus dans la prison de Salé au Maroc, et qui observent une grève de la faim depuis le début mars, inscrivant cette question sur la liste de ses actions urgentes.

Ph. : DR



Par Mondji T.

L'ONG a dénoncé encore une fois le jugement des 13 militants sahraouis des droits de l'homme en grève, après un procès «inique» par un tribunal militaire en 2013, exhortant les autorités marocaines à les libérer après cinq ans de détention «arbitraire». Les 13 détenus sahraouis, Sidahmed Lemjayed, Ahmed Sbai, Mohamed Bachir Boutanguiza, Naâma Asfari, Hassan Dah, Cheikh Banga, Mohamed Bani, Sidi Abdallah Abhah, Mohamed Bourial, Mohamed Embarek Lefkir, Bachir Khadda, Abdallah Toubali et Brahim Ismaili, ont été condamnés à 20 ans de prison pour leur militantisme pacifique, lors des manifestations de Gdeim Izik, en novembre 2010.

Au total, 25 manifestants et militants sahraouis avaient été arbitrairement arrêtés et jugés.

Le 1^{er} mars dernier, 13 parmi eux ont entamé une grève de la faim pour protester contre leur détention arbitraire, ainsi que celle de huit autres, après un procès inéquitable.

Amnesty International tire la sonnette d'alarme quant à leur état de santé, soulignant qu'outre l'importante perte de poids ils souffrent, à ce stade de leur grève, de «fatigue extrême, maux de tête intenses, douleurs abdominales et perte de conscience». L'ONG réaffirme que le procès avait été «entaché d'irrégularités», d'«injustice» et

d'«aveux sous la torture», rappelant qu'aucune enquête n'avait été faite par le tribunal militaire avant le procès.

Amnesty International interpelle la communauté internationale à faire pression sur les autorités marocaines pour qu'ils libèrent les détenus sahraouis, ou qu'ils les rejettent dans le cadre d'un procès équitable, avec respect du principe de présomption de libération dans l'attente du procès, comme défini par le droit international relatif aux droits humains.

Il est également demandé de réclamer aux autorités marocaines, de veiller à ce que les 13 grévistes de la faim bénéficient de tous les soins médicaux dont ils pourraient avoir besoin, et qu'ils diligentent une enquête «indépendante» et «impartiale» sur leurs allégations de torture et d'autres mauvais traitements.

Détenus politiques sahraouis : le congrès des syndicats britanniques interpellé

Le congrès des syndicats britanniques (TUC : Trades Union Congress) a été interpellé par le Front Polisario afin qu'il exhorte le gouvernement britannique d'intervenir auprès des autorités marocaines au sujet des détenus politiques sahraouis dans la prison de Salé (Maroc), a-t-on appris samedi auprès de la représentation du Front à Londres. L'officier international

au TUC, Bandula Kothalawala, a été sollicité par la représentation du Polisario à Londres, afin de soutenir et d'interpeller, à son tour, le gouvernement britannique sur le cas des 13 détenus politiques sahraouis au Maroc, ayant entamé une grève de la faim le 1^{er} mars 2016.

Le TUC est une confédération des syndicats des travailleurs. Elle est la plus grande et la plus importante organisation des travailleurs au Royaume-Uni, rassemblant quelque 7 millions d'adhérents.

Le Polisario a attiré l'attention sur l'urgence des derniers développements de la question du Sahara occidental depuis la visite du Secrétaire général de l'ONU aux territoires sahraouis libérés, à Bir Lahlou, et aux camps des réfugiés, sahraouis ainsi que la situation «alarmante» des activistes civils sahraouis, connus sous le nom du groupe de Gdeim Izik, détenus par l'occupant marocain.

Il est demandé au TUC de soutenir les détenus politiques sahraouis, de «condamner fermement les peines cruelles et sévères» prononcées contre les 24 activistes sahraouis civils et d'exhorter le gouvernement britannique à «intervenir immédiatement pour demander l'annulation des décisions arbitraires du tribunal militaire marocain, et la libération de tous les prisonniers politiques sahraouis dans les prisons du Maroc», a précisé la même source.

Le représentant du Polisario à Londres, Mohamed Ali Mohamed Limam, a soutenu que les autorités marocaines «doivent recevoir un message clair et fort sur leurs transgressions constantes des droits fondamentaux des Sahraouis dans les territoires occupés du Sahara occidental qui ne peuvent plus être tolérées et qui doivent cesser».

Il a relevé avoir rappelé, dans un message adressé au TUC, les promesses faites par M. Ban Ki Moon aux Sahraouis, afin d'accélérer le processus politique sur le Sahara occidental, et qu'il était maintenant «essentiel» que ces promesses se concrétisent.

M. Limam a relevé que la condamnation des détenus du groupe Gdeim Izik était «la plus cruelle des sentences prononcées par le tribunal militaire marocain». «Le procès en question avait été reporté à trois reprises, les accusés étaient en détention provisoire, sans inculpation pendant plus de deux ans, ce qui est illégal en vertu du code criminel marocain», a-t-il expliqué. Les prisonniers politiques sahraouis avaient observé quatre grèves de la faim afin d'alerter l'opinion publique et réclamer des améliorations dans leurs conditions de détention et leur libération inconditionnelle, rappelle M. Limam.

Ils avaient également contesté la légitimité du tribunal militaire, et exprimé leur attachement au droit inaliénable du peuple sahraoui à l'autodétermination,

tout en condamnant les crimes perpétrés par le Maroc contre les citoyens sahraouis. En 2013, le tribunal militaire marocain avait prononcé 9 peines d'emprisonnement à vie et condamné 14 autres accusés entre 20-30 ans de prison chacun. Deux autres accusés ont été libérés après avoir purgé leur peine de deux ans en détention provisoire.

Ils avaient été arbitrairement accusés notamment, de «porter atteinte à la sécurité intérieure et extérieure de l'Etat, la formation d'un groupe criminel» et d'attaquer les agents publics dans l'exercice de leurs fonctions régulières». Les prisonniers politiques sahraouis du groupe Gdeim Izik, incarcérés dans la prison de Salé au Maroc, ont commencé le 1^{er} mars une grève de la faim ouverte pour protester contre leur détention arbitraire qui dure depuis plus de 5 ans.

Ils exigent, en premier lieu, la reconnaissance de leur statut de prisonniers politiques, leur transfert à la prison d'El Aâyoun pour se rapprocher de leurs familles, qui se trouvent actuellement à plus de 1 200 km.

Ils exigent, en outre, un nouveau procès plus équitable, leur libération immédiate et l'annulation du procès de 2013.

M. Limam a affirmé que la détermination des 13 détenus est «grande» et que le Polisario «craint que leur grève de la faim va conduire à une dégradation irréversible de leur santé».

M. T./APS

Tunisie – Kébili

Des agriculteurs bloquent la route

DES AGRICULTEURS de la localité d'Istafimi (délégation de Kébili-nord) ont bloqué samedi matin la route nationale reliant Kébili à Gafsa, pour revendiquer l'aide des autorités régionales et des structures chargées de l'agriculture, suite aux dégâts occasionnés, vendredi, dans les cultures géothermiques sous l'effet du vent.

«Ces dégâts interviennent peu avant la maturation des fruits, ce qui va détruire la récolte et augmenter l'endettement des agriculteurs», ont-ils déploré.

«Le vent fort qui a soufflé hier dans le gouvernorat de Kébili et celui qu'a connu la région le 22 mars dernier, a endommagé les cultures géothermiques sous serres, notamment les cucurbitacées», a indiqué le président du groupement de l'agriculture géothermique à Limaguess à l'Agence TAP. Des dégâts ont été enregistrés au niveau de plusieurs projets agricoles à Limaguess, Om Forth, Radhouane, Ain Behima (Kébili-nord) mais également dans les délégations d'El Faouar, Kébili-Sud et Souk Lahad, a-t-il ajouté.

Le ministère de l'Agriculture a consacré 116 mille dinars pour l'acquisition et la distribution de paillis en plastique aux agriculteurs, dont les exploitations ont été endommagées les 22 et 23 mars derniers sous l'effet du vent, a précisé le commissaire régional au développement agricole (CRDA), Kassem Mansour. Le commissariat régional va entamer, dès aujourd'hui, le recensement des dégâts provoqués par le vent afin de les communiquer au ministère de l'Agriculture, a-t-il affirmé au correspondant de la TAP.

Moncef G.

Niger

Le président Issoufou investi pour son deuxième mandat

■ Le président nigérien Mahamadou Issoufou, réélu le 20 mars, a été investi samedi pour un deuxième mandat de cinq ans, promettant notamment de continuer à lutter contre le terrorisme, lors d'une cérémonie à Niamey à laquelle ont assisté neuf chefs d'Etat africains.

Par Ali O.

Après la proclamation des résultats (92,51% des voix au second tour, boycotté par l'opposition), M. Issoufou a prêté serment sur le Coran puis prononcé un bref discours au Palais des Congrès de Niamey, devant quelques milliers de personnes.

«Le 20 mars, le peuple a fait son choix dans le calme et m'a renouvelé sa confiance pour un second mandat», a affirmé M. Issoufou, qui après l'élection avait proposé un gouvernement d'union nationale, un geste rejeté par l'opposition. M. Issoufou a ensuite mis l'accent sur la lutte antiterroriste dans ce pays parmi les plus pauvres de la planète. Sous la menace des groupes sahéliens au nord et à l'ouest, le Niger est aussi la proie d'attaques incessantes des islamistes nigériens de Boko Haram dans le sud-est. «Le terrorisme, c'est le mal absolu», a-t-il dit, soulignant: «tant qu'on n'a pas éradiqué le terrorisme au Nord-Mali et tant qu'on n'a pas stabilisé la Libye, il est vain de pouvoir dormir en paix». «La situation sécuritaire au Mali et le chaos libyen



expliquent les attentats de Bamako, Ouagadougou et Abidjan», a-t-il encore déclaré. M. Issoufou, dont le pays détient le record mondial de natalité avec une moyenne sept enfants par femme, a promis la «création des conditions de la transition démographique». «Nous devons changer radicalement d'attitude par

rapport à cette question cruciale», a-t-il dit, précisant que «l'islam ne constitue pas un frein dans notre combat pour relever le défi démographique». «Nous devons nous inspirer de l'expérience des pays musulmans qui ont réussi leur transition démographique», a-t-il ajouté. Depuis les années 80, les islamistes radicaux s'opposent aux programmes de planification familiale qu'ils dénoncent comme «une

entreprise satanique de l'Occident». Mahamadou Issoufou fait face à une fronde de l'opposition, qui a rejeté sa proposition de gouvernement d'union nationale, et conditionné «tout dialogue» à une «transition» vers de nouvelles élections «transparentes et crédibles». M. Issoufou a été réélu avec 92,51% des voix lors du second tour de la présidentielle, contre 7,49% à Hama Amadou. Emprisonné

dans le cadre d'une affaire de trafic présumé d'enfants, ce dernier n'avait pu faire campagne. L'opposition, qui a dénoncé «une mascarade électorale», avait appelé à boycotter le scrutin. Sur le plan sécuritaire, six soldats ont été tués vendredi lors d'une attaque dans le sud-est attribuée à Boko Haram. Le 17 mars, trois jours avant la présidentielle, un commandant de l'armée avait été tué dans une attaque de kamikazes dans le même secteur. Le même jour, trois gendarmes avaient été tués dans l'ouest du Niger au cours d'une attaque attribuée à Al-Qaïda au Maghreb islamique (Aqmi). Ces attaques ont conduit à des déplacements de centaines de milliers de personnes dans le sud-est. Le Niger fait aussi un effort particulier pour concentrer des forces de sécurité dans l'ouest du pays pour contrer le risque d'incursions islamistes en provenance du Mali. Parmi les chefs d'Etat présents: Idriss Déby Itno (Tchad), Macky Sall (Sénégal) Ibrahim Boubacar Keita (Mali), Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire) et Denis Sassou N'Gusso (Congo). Un dixième chef d'Etat, le Béninois Thomas Boni Yayi, est arrivé en retard, à l'issue de la cérémonie, en raison d'un problème d'avion. A. O.



Points chauds

Loyauté

Par Fouzia Mahmoudi

Lorsqu'il y a déjà plus de deux ans il commençait à être évident que François Hollande arriverait très difficilement, ou même pas du tout à se faire réélire pour un second mandat, de nombreux observateurs avaient alors misé sur une tentative de Manuel Valls, alors très populaire, de défier le président et de se présenter lui-même à la présidentielle de 2017. Mais deux ans plus tard, le Premier ministre reste toujours aussi loyal à François Hollande et semble bien décidé à l'appuyer pour le prochain scrutin présidentiel. En effet, le Premier ministre socialiste exprime son soutien au chef de l'État, empêtré dans les mauvais sondages. Il assure qu'il n'y a «pas d'alternative à François Hollande à gauche». Valls redit son désir de faire bouger les lignes entre la gauche et la droite après la débâcle de la révision constitutionnelle: «Il faut montrer qu'on va faire de la politique autrement. Il faut transcender les clivages. Dans un paysage politique décomposé, il faudra recomposer». Déplorant l'échec récent, faute de consensus parlementaire, du projet de révision constitutionnelle, qu'avait proposé François Hollande après les attentats de Paris de novembre dernier, Manuel Valls assure qu'«il va falloir tendre la main» à la droite. «Ce n'est pas trahir, c'est se grandir. Et quand la droite refuse, comme elle l'a fait cette semaine, il faut recommencer», insiste-t-il. Selon le Premier ministre, «la menace terroriste, la crise des réfugiés, les risques pour l'Europe doivent être assumés, saisis, portés» et «seront au cœur de l'élection présidentielle» de 2017. «Seule la gauche est capable d'aider le pays à affronter ces défis», assure-t-il. Alors que l'idée d'une primaire est défendue par de nombreuses personnalités à gauche, Manuel Valls se prononce pour une candidature de François Hollande sans passer par la primaire. «François Hollande est la voix de l'intérêt général. Celui qui doit incarner cette parole, c'est celui qui a été élu par les Français, qui est président et candidat, s'il le décide. La logique, c'est qu'il soit candidat puisqu'il est président», argumente le Premier ministre. «Je ne vois pas d'alternative à François Hollande à gauche», martèle-t-il encore, jugeant le chef de l'État «lucide et combatif». Pour Manuel Valls, «beaucoup de choses vont se jouer avant l'été. Il doit agir, nommer les choses, emmener le pays, lui proposer un chemin. La capacité de François Hollande à incarner ce chemin, je la crois intacte et je serai à ses côtés», conclut-il. Cette déclaration d'allégeance fait aujourd'hui de lui l'une des rares personnalités à gauche à soutenir Hollande à 100% alors même que de nombreux amis du président se contentent d'assurer leur soutien à demi-mots, la base de militants et de sympathisants étant désormais trop ouvertement hostiles au chef de l'État. F. M.

Irak

Les forces de sécurité libèrent plus d'un millier de prisonniers de l'EI



Les forces irakiennes ont libéré un grand nombre de prisonniers détenus dans une geôle souterraine contrôlée par le groupe extrémiste Etat islamique (EI), lors d'une bataille pour la reprise d'une localité dans l'ouest du pays aux mains des jihadistes, ont annoncé samedi des responsables.

Les forces de sécurité ont repris une partie de Hit, l'une des agglomérations les plus importantes de la province d'Al-Anbar toujours sous contrôle de l'EI.

«Au cours de leur avancée pour libérer et nettoyer la localité de Hit de l'organisation (EI), les forces de sécurité ont découvert

une grande prison», a affirmé le colonel Fadhel al-Nimrawi. «La prison était souterraine» et détenait 1 500 personnes qui ont été libérées par les forces de sécurité. Malallah al-Obeidi, un responsable local à Al-Anbar, a lui aussi estimé à environ 1.500 le nombre de prisonniers affirmant qu'il s'agissait surtout de civils.

Mouhannad al-Douleimi, responsable en charge du secteur de Hit, a confirmé la découverte d'une «grande prison» dans la localité, mais n'a pas précisé combien de personnes y étaient détenues.

L'EI s'est emparé de larges pans du territoire irakien au nord

et à l'ouest de Bagdad en 2014, mais les forces de sécurité ont depuis repris du terrain aux jihadistes. Le chef-lieu de la province, Ramadi, a été repris aux jihadistes en décembre. Hit et la ville de Fallouja sont deux des agglomérations les plus importantes d'Al-Anbar encore aux mains de l'EI.

L'Irak a lancé à la mi-mars une offensive pour reprendre Hit, mais un nombre important de troupes ont été retirés de la province d'Al-Anbar pour protéger des manifestants à Bagdad, ce qui risque de ralentir les opérations.

Tizi Ouzou/7^e édition de «Lire en fête»

A la hauteur des attentes des enfants et de leurs parents



Ph. DR

■ Une appréciation positive sur le déroulement de la manifestation qui a débuté le 27 mars écoulé a été constatée chez les parents et leurs enfants, nombreux à profiter des activités prévues en la circonstance.

Par Adéla S./APS

La septième édition du Festival culturel local «Lire en fête» était à la hauteur des attentes des familles, a estimé, samedi, la directrice de la culture de la wilaya de Tizi Ouzou, à l'occasion de la céré-

monie de clôture de la manifestation organisée au niveau de la maison de la culture Mouloud-Mammeri.

Une appréciation positive sur le déroulement de la manifestation qui a débuté le 27 mars écoulé a été constatée chez les

parents et leurs enfants, nombreux à profiter des activités prévues en la circonstance, a expliqué Nabila Goumeziane.

La première responsable de la culture a mis l'accent sur le travail qui a été fait au niveau des 15 ateliers organisés lors de ce festival auxquels plus de 600 enfants se sont inscrits.

Ces espaces ont été dédiés à la promotion de la lecture publique et à l'écriture dans quatre langues (arabe, français, tamazight et anglais), ainsi que la sensibilisation à certaines pratiques négatives dans la société

comme le gaspillage, a-t-elle précisé.

Concernant l'atelier workshop art postal réservé aux enfants aux besoins spécifiques, M^{me} Goumeziane a déclaré être particulièrement «émerveillée» par le travail d'un enfant non-voyant qui a réalisé une enveloppe en braille, tout en insistant sur la nécessité d'encourager cette catégorie sociale à travers son implication dans les différentes manifestations culturelles ou autres activités.

L'enfant en question ainsi que cinq autres handicapés ont été primés au même titre que 85 participants aux ateliers ouverts au niveau de la maison de la culture Mouloud-Mammeri et son annexe d'Azazga, lors de la cérémonie de clôture.

Sept autres écoliers ayant pris part au concours de l'écriture en arabe et en tamazight, organisé à Draâ Ben Khedda dans le cadre de cette édition, ont également été récompensés samedi.

L'autre activité ayant suscité l'intérêt des enfants et leurs parents durant la fête, était incontestablement le bibliobus qui a sillonné quatre localités de la wilaya, à savoir Tizi Ouzou, Azeffoun, Fréha et Ouacifs.

Au niveau de la place de l'Olivier du chef-lieu de la wilaya, nombreux sont ceux qui ont accompagné leurs enfants pour découvrir ces bibliothèques mobiles et prendre conscience de l'importance de la lecture, a relevé la directrice de la culture qui a déclaré avoir suivi personnellement le travail accompli par

ce bus aménagé en espace dédié au livre.

«Pour aimer la lecture, il faut être en contact direct avec le livre.

Le bibliobus et les bibliothèques communales qui ont accueilli des rencontres à l'occasion du festival constituent le moyen de rapprocher justement ce livre de l'enfant et l'encourager à lire», a-t-elle observé.

En sus du livre, lecture et l'écriture, ce rendez-vous annuel a constitué un espace de divertissement et de récréation pour les enfants qui ont eu à profiter durant ces cinq derniers jours de spectacles de magie, de clowns, du théâtre et de projection de films pour les jeunes, abrités par la maison de la culture et son annexe d'Azazga, le théâtre régional Kateb-Yacine et la cinémathèque de Tizi Ouzou.

A. S./APS

RENDEZ-VOUS CULTURELS

Galerie Sirius

Jusqu'au 20 avril :

Exposition «Un con Scient» de l'artiste photographe Mizo.

Dar Abdellatif

Jusqu'au 14 avril :

Exposition de Anissa Berkane intitulée «Le Dikhr Pictural».

Galerie Aïcha-Haddad

Jusqu'au 9 avril :

Exposition de l'artiste peintre «Souad Si-Abderrahmane».

Salle Ibn Khaldoun

Du 3 au 14 avril

En plus de *Batman V Superman*, et après la projection de «Zootopie», c'est au tour de «Kung-fu Panda 3» d'être projeté à Alger.

Salle El Mouggag

Jusqu'au 27 avril :

Projection du long-métrage de fiction *Le patio* à raison de trois séances par jour : 14h00, 17h00 et 20h.

Auditorium de la Radio algérienne «Aïssa-Messaoudi»

6 avril :

Le groupe trio de Gustav Lundgren se produira sur scène à Alger.

Maison de la culture de Sétif

15 avril :

Projection du long-métrage *Tahia Ya Didou* de Mohamed Zinet.

Ecole régionale des beaux-arts

Jusqu'au 16 avril :

Soirées et récitals poétiques.

Librairie El Idjtihad (rue

Arezki-Hamani, Alger)

Jusqu'au 18 avril :

Exposition-vente de peinture de Morad Foughali.

Manifestation «Constantine, capitale 2015 de la culture arabe»

«Un événement réussi», selon le ministre

La manifestation «Constantine, capitale 2015 de la culture arabe» a été un «événement réussi», a souligné, samedi à Constantine, le ministre de la Culture, Azzedine Mihoubi.

Le programme établi pour cette rencontre culturelle arabe «a été concrétisé» dans sa globalité et l'événement a été marqué par des «programmes supplémentaires», a précisé le ministre, lors d'un point de presse tenu en marge de l'ouverture de la semaine culturelle de Constantine, dans le cadre de l'événement culturel arabe.

Le ministre, saluant les conditions qualifiées de «satisfaisantes» de l'organisation de

la manifestation «Constantine, capitale 2015 de la culture arabe», a rappelé le mérite du président de la République, Abdelaziz Bouteflika, dans la réussite de cet événement en dotant la ville d'infrastructures culturelles de grande d'envergure et d'accompagnement.

Saluant la presse pour la médiatisation de cet événement, M. Mihoubi a ajouté que la soirée de clôture de l'année culturelle sera «grandiose» et marquée par la présence d'artistes algériens et arabes.

Le ministre a réitéré l'engagement de son département de doter «très prochainement» la salle de spectacles Ahmed-Bey d'un sta-

tut juridique, à travers lequel cet imposant édifice pourra poursuivre ses activités.

Il a également ajouté que les projets du palais d'exposition et la bibliothèque urbaine seront concrétisés, soulignant que le souci majeur était de parachever les édifices devant accueillir l'ensemble du programme de la manifestation.

La semaine culturelle de l'antique Cirta, la dernière semaine dans le programme de la manifestation «Constantine, capitale 2015 de la culture arabe», a donné lieu à une fresque colorée de la culture et du patrimoine de la cité bimillénaire.

Dalil N.

Festival d'Oran du film arabe

Ouverture des inscriptions pour la 9^e édition

Un appel à participation a été lancé cette semaine à l'adresse des cinéastes des pays arabes pour prendre part au 9^e Festival international d'Oran pour le film arabe (Fiofa) qui se tiendra du 22 au 27 juillet, a-t-on appris auprès du comité d'organisation.

Les inscriptions concernent les œuvres de réalisateurs et producteurs des pays arabes sorties entre 2014 et 2016 dans les

catégories documentaire et long et court métrages de fiction, indique-t-on. Elles sont ouvertes sur le site Internet de la manifestation fcacdz.com jusqu'au 5 juin 2016.

Créé en 2007, le Fiofa se fixe pour objectif la promotion du cinéma des pays arabes tout en insufflant une nouvelle dynamique cinématographique à la deuxième ville d'Algérie. Depuis cette date, le festival s'est

imposé depuis comme le plus important événement cinématographique international en Algérie. Le Fiofa 2015 avait accueilli le premier Salon arabe du cinéma et de la télévision en plus d'un atelier d'écriture de scénario et de conférences thématiques.

Une quarantaine de films en provenance de 17 pays arabes y avaient participé.

Racim C.

Coup-franc direct

Donner l'exemple

Par Mahfoud M.

Le jeune et talentueux joueur de l'USMA, Zinnedine Ferhat, a fait un geste condamnable en insultant le sélectionneur national de l'EN olympique parce qu'il ne lui a pas accordé le brassard de capitaine remis à un joueur évoluant en Ligue II. Ferhat n'est pas à son premier écart disciplinaire. Il est connu pour ses sautes d'humeur, malgré le traitement spécial de la part des responsables de la balle ronde algérienne qui lui accordent toutes les largesses. Le fait est que ce joueur se comporte de la sorte parce qu'il subit un traitement spécial et qu'il y a donc pas de sanction à son égard. Il faut savoir qu'il a même appelé à soutenir Belaïli, écarté pour dopage à la cocaïne, et cela donne un aperçu sur la mentalité de ce joueur qui est tout sauf un modèle irréprochable. Un joueur de football devrait donner l'exemple pour la jeunesse, comme c'est le cas en Europe. Chez nous, le joueur ne devrait pas être suivi vu qu'il peut induire en erreur tout le monde. Les responsables de la balle ronde nationale devraient aussi donner l'exemple en sanctionnant de tels joueurs et en les écartant de la sélection nationale ce qui les amènera à reconsidérer leur position et respecter la discipline d'équipe.

M. M.

Ligue des champions (8^{es} de finale aller)

Un trio botswanais pour El Merreikh-ESS



LA CONFÉDÉRATION africaine de football (CAF) a désigné un trio arbitral botswanais pour diriger le match entre les Soudanais d'El Merreikh et les Algériens de l'ES Sétif, prévu le 9 avril prochain à 20h00 (locale) au stade d'El

Khartoum en huitième de finale aller de la Ligue des champions d'Afrique. La rencontre sera dirigée par le directeur de jeu Joshua Bondo assisté de ses deux compatriotes Oamogetse Godisamang et Meshack Medupi. La manche retour prévue le 19 avril prochain au stade 8-Mai 45 de Sétif a été confiée à l'arbitre international gambien Bakary Papa Gassama qui sera assisté de ses deux compatriotes, Sulayman Sosseh et Omar Darboe.

Tournoi «Afrique-Océanie» de Lutte

Les Algériennes hors course pour les JO

LE RÊVE de qualification aux jeux Olympiques de Rio 2016 s'est éloigné pour les six Algériennes engagées samedi au Tournoi de la lutte féminine «Afrique-Océanie», organisé du 1^{er} au 3 avril à la Coupole du Complexe Mohamed-Boudiaf (Alger). Arrivée au dernier combat pour la qualification aux JO-2016, Hanene Salaouandji (48 kg) a perdu son duel face à la Camerounaise Rebecca Ndolo (5-0) et termine ainsi la compétition à la troisième place. «C'était un rêve pour moi de participer aux Jeux Olympiques de Rio 2016. J'ai travaillé dur pendant deux ans pour atteindre cet objectif. Malheureusement, Je passe à deux doigts de la qualification, c'est la loi du sport», a déclaré Hanene Salaouandji. Dans la série de qualifications, l'Algérienne avait perdu son premier duel face à la Nigérienne Miesinnel Mercy Genesis (10-0), avant de se racheter devant l'Australienne Jessica Schrader (3-2). Pour son dernier duel pour le ticket qualificatif aux JO-2016, Salaouandji était dans l'obligation de gagner son dernier combat face à la Camerounaise Rebecca Ndolo qui a remporté la première place de la catégorie. De son côté, Amina Benabderrahmane (63 kg) a échoué au stade des demi-finales devant la Nigérienne Blessing Oborududu (10-0), après avoir remporté son combat face à la représentante des Iles Marchalls, Ilania Alison (5-1). Elle a été battue par l'Australienne Stevie Grace (12-2) pour le combat de la troisième place. Engagée également au stade des demi-finales, Houria Boukrif (69 kg) et Rabia Lamalsa (58 kg) ont été battues, respectivement, par la Nigérienne Hannah Amucheche (10-0) et la Tunisienne Marwa Amri (13-3). Même chose pour Tassadit Amer (75 kg) qui a vu son parcours s'arrêter en quarts de finale, après sa défaite face à l'Égyptienne Samar Amer Ibrahim (12-0). Par ailleurs, Kheira-Chaimaa Yahiaoui (53 kg) a perdu difficilement son premier combat face à la Camerounaise Joseph Emilienne (7-6), avant de rattraper face à l'Australienne Maria Rozenkranz (4-2) et perdre ensuite son troisième combat face à la Sénégalaise Isabelle Sambou (7-2). Deux-cent-quarante-quatre lutteurs (messieurs et dames) représentant 22 pays prennent part au tournoi «Afrique-Océanie», qualificatif aux Jeux Olympiques-2106. La sélection algérienne de lutte est présente avec un total de 17 athlètes (5 en lutte gréco-romaine, 6 en lutte libre et 6 en lutte féminine). Quatorze pays africains sont présents : Algérie (pays organisateur), Tunisie, Maroc, Egypte, Nigeria, Guinée-Bissau, Namibie, Sénégal, Congo, Tchad, Cameroun, Madagascar, Maurice et Sierra Leone. Quant aux représentants de l'Océanie, ils sont au nombre de huit : Australie, Nouvelle-Zélande, Samoa, Etats de Micronésie, Guam, Nauru, Iles Marshall et Palaos.

Ligue 1 Mobilis (24^e journée) Le MOB se rapproche de la Ligue des champions, la JSK souffle

La JS Kabylie a pris trois précieux points dans la course au maintien suite à sa victoire (1-0) contre l'USM El Harrach, samedi après-midi, pour le compte de la 24^e journée du Championnat de Ligue 1 Mobilis, ayant vu, en outre, le MO Béjaïa subtiliser la place de dauphin au DRB Tadjenanet, suite à sa large victoire (5-1) chez l'avant-dernier, l'ASM Oran.



Les Crabes se repositionnent sur le podium

Par Mahfoud M.

Les Canaris, mal classés et sérieusement menacés de relégation avant cette journée, se sont en effet relancés aux dépens des Harrachis, grâce à un penalty du capitaine Ali Rial (38'). Un précieux succès en déplacement qui permet à la JSK de se hisser

au milieu du tableau, ex aequo avec son adversaire du jour, l'USMH, et le MC Alger, avec 32 points chacun, au moment où l'ASMO reste scotchée à l'avant-dernière place du classement général, avec 18 points. Le club Asémiste était le premier à ouvrir le score contre le MOB, par l'intermédiaire de Ghomari (21'), avant de subir un incroyable retournement de situation, qui le place désormais à neuf longueurs de son prédécesseur au classement, le RC Relizane, qui comme la JSK s'était offert une bonne bouffée d'oxygène contre le leader, l'USM Alger, qu'il a battu (3-0) vendredi, en ouverture de cette 24^e journée. Le MO Béjaïa, grâce notamment au triplé de N'Doy (32', 36', 51'), et deux autres réalisations signées Zerdab (50') et Khadir (88'), a reconquis la place de Dauphin, occupée jusque-là par le DRB Tadjenanet, ayant remporté une victoire difficile (2-1) contre la lanterne rouge, le RC Arbaâ. De son côté, le CR Belouizdad s'est remis au coup de patte de Feham Bouazza pour faire la différence contre l'ES Sétif, qu'il a battue (1-0) grâce à un magnifique coup franc de l'Oranais. Un précieux succès contre l'Aigle noir, qui permet au Chabab de se positionner confortablement à la 4^e place, ex aequo avec la JS Saoura, ayant été tenue en échec par le MC Oran (0-0) samedi soir, en clôture de cette 24^e journée. Une déception pour les gars de Béchar, car s'ils avaient réussi à l'emporter

contre leurs homologues d'El Hamri, se seraient hissés carrément sur la troisième marche du podium, en compagnie du DRB Tadjenanet. Les matchs MC Alger - NA Hussein Dey et USM Blida - CS Constantine se sont également soldés par des nuls vierges, malgré le cachet derby pour l'un et l'enjeu pour l'autre, car l'USMB et le CSC sont toujours aux abords de la zone rouge. Malgré sa déroute (3-0) chez le mal classé, RC Relizane, l'USMA reste leader de la Ligue 1 Mobilis, avec 13 points d'avance sur son premier poursuivant au classement, le MO Béjaïa. M. M.

RÉSULTATS ET CLASSEMENT

	Pts	J
RCR- USMA	30	
DRBT-RCA	2-1	
MCA- NAHD	0-0	
USMB- CSC	0-0	
ASMO -MOB	1-5	
USMH- JSK	0-1	
CRB -ESS	1-0	
JSS- MCO	0-0	
	Pts	J
1). USM Alger	51	24
2). MO Béjaïa	38	24
3). DRBT	37	24
4). CR Belouizdad	35	24
—). JS Saoura	35	24
6). NAHD	33	24
7). USMH	32	24
—). MC Alger	32	24
—). JS Kabylie	32	24
—). MC Oran	32	24
11). ES Sétif	31	24
12). CSC	29	24
13). USM Blida	28	24
14). RC Relizane	27	24
15). ASM Oran	18	24
16). RC Arbaâ	16	24

Olympique de Lyon Ghezal devrait prolonger

L'INTERNATIONAL algérien, Rachid Ghezal, devrait prochainement rencontrer la direction de son club O Lyon (Ligue 1, France) pour discuter d'une prolongation de contrat, indique samedi L'Equipe. Ghezal est en pleine progression depuis le début de la phase retour, alors que ses apparitions furent très rares lors de la première manche de la saison. Avec la blessure de Mathieu Valbuena, l'attaquant lyonnais s'est imposé comme l'un des hommes forts du groupe. Il a inscrit 7 buts et offert 7 passes décisives cette saison. Le contrat du joueur, qui a signé son premier but avec la sélection algérienne la semaine passée contre l'Éthiopie (victoire 7-1), court jusqu'en 2017.

Athlétisme/Championnats du monde «juniors»

Bouanani a réussi les minima du 110m/haies

LE HURDLER du MB Béjaïa, Amine Bouanani, a réalisé les minima de participation au 110 mètres/haies des prochains Championnats du monde «juniors», avec un chrono de 14.05, lors d'une compétition nationale disputée ce week-end à Tlemcen, selon la Fédération algérienne d'athlétisme (FAA). Outre les minima du prochain Mondial, fixés à 14.20, Bouanani a battu même le record national «junior» de la spécialité, détrônant ainsi Lyès Mokddel, détenteur de l'ancien record depuis le 2 août 2008 à Rabat, avec un chrono de 14.17. Le 20 mars dernier, Bouanani avait réussi un chrono de 14.14, lors d'une compétition «Jeunes Talents» disputée à Souk-Lethnine (wilaya de Béjaïa), mais ce record n'a pas été homologué à cause d'un «vent favorable de 2,3», selon le directeur technique d'athlétisme de la wilaya, Youcef Soltana. Bouanani effectue actuellement un stage de préparation à Tlemcen, en vue des prochains Championnats arabes d'athlétisme, prévus au début du mois de mai prochain dans cette même ville de l'Ouest algérien. Les Championnats du monde «juniors» sont prévus du 19 au 24 juillet prochain, à Bydgoszcz, en Pologne.

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Médéa et Jijel

Trois abris pour terroristes détruits et un élément de soutien appréhendé

TROIS ABRIS pour terroristes ont été découverts et détruits samedi à Médéa et un élément de soutien aux groupes terroristes appréhendé à Jijel, indique dimanche un communiqué du ministère de la Défense nationale.

«Dans le cadre de la lutte anti-terroriste, trois abris pour terroristes ont été découverts et détruits à Médéa, le 2 avril 2016. De même, un élément de soutien aux groupes terroristes a été appréhendé à Jijel», lit-on dans le communiqué. A Tamanrasset, In Guezzam et Bordj Badji

Mokhtar, trois contrebandiers et douze immigrants clandestins ont été arrêtés, tandis que 3,48 tonnes de denrées alimentaires, 650 litres d'huile de table, trois véhicules tout-terrain, six motos, deux détecteurs de métaux, six marteaux piqueurs et onze groupes électrogènes ont été saisis, ajoute la même source.

A Laghouat, un contrebandier a été appréhendé et un véhicule utilitaire et 7 182 unités de différentes boissons ont été saisis, conclut le communiqué du MDN.

K. L.

En mai prochain à Oran

2^e édition du salon de l'étudiant

LA DEUXIÈME édition du salon de l'étudiant et des nouvelles perspectives se tiendra du 7 au 9 mai prochain au Centre des conventions d'Oran, a-t-on appris dimanche des organisateurs. Après le succès de la première édition organisée par «Win Advents Agency», ce salon va dans la continuité du challenge lancé en mai 2015 et propose aux jeunes (lycéens, étudiants, bacheliers, jeunes cadres etc...) une panoplie intéressante d'offres d'emploi et de formation, a-t-on souligné.

Cette initiative «Khotwa» a pour but essentiel d'offrir au public ciblé une occasion de s'informer sur les choix d'études, de découvrir les différentes formations et «de les orienter dans leurs plans de carrière et leurs projets futurs pour qu'ils puissent évaluer les différentes opportunités qui peuvent s'offrir à eux», a-t-on précisé de même source.

Le salon se veut un «espace d'échanges et d'opportunités

important pour tous les demandeurs de formation et d'emplois».

Trois jours durant, les personnes intéressées pourront se retrouver, visiter des expositions, suivre des animations, des conférences, des ateliers de coaching, des mini-formations et subir des tests et des concours, a-t-on encore indiqué.

Khotwa représente aussi un carrefour du savoir et du savoir-faire où les étudiants, jeunes diplômés, demandeurs d'emplois et jeunes cadres viendront rencontrer les acteurs nationaux et internationaux de l'enseignement supérieur et professionnel et de la formation (universités, instituts, écoles privées, centres de formation et autres) et aussi les organismes de soutien à l'entrepreneuriat et les dénicheurs de talents et recruteurs, en vue d'éventuelles formations pour les uns et recrutement pour les autres, a-t-on noté.

Yacine Ch.

Les parents d'élèves en ont décidé ainsi à Béjaïa

La reprise n'a pas eu lieu dans certains établissements

LA REPRISE n'a pas eu lieu dans certains établissements scolaires de la wilaya de Béjaïa hier. Les parents d'élèves en ont décidé ainsi. C'était le cas au niveau de l'école primaire Ahmed-Azzoug de Béjaïa et celui du CEM chouhada Ariouat de Boukhefifa où les élèves n'ont pas repris leurs cours hier. Les parents d'élèves ont voulu protester contre les carences auxquelles font face ces établissements depuis le début de l'année et qui n'ont pas été prises en charge à ce jour. Ainsi, à l'école Ahmed-Azzoug de Béjaïa, les parents d'élèves se sont élevés contre le risque d'effondrement d'un toit d'une classe. Un toit qui a déjà été réparé mais, les eaux usées qui s'échappent d'un

tuyau venant du 1^{er} étage, qui n'a pas été restauré correctement, donc le danger est omniprésent. Les mécontents protestent aussi contre l'état vétuste du mobilier notamment, les tables et chaises qui «constituent un danger pour les élèves». Plusieurs autres revendications ont été soulevées par le président de l'association des parents d'élèves notamment, le manque de sécurité devant le portail de l'école. A ce sujet, un arrêt de bus jouxtant l'école constitue une véritable source de danger aux écoliers à cause notamment du non-respect par les usagers du passage piétons. L'association des parents d'élèves réclame aussi «la réinstallation de la plaque portant le nom de l'école qui a

été arrachée à cause de quelques travaux mais qui n'a hélas, pas été encore remise à sa place». Au niveau du CEM chouhada Ariouat de Boukhefifa, les parents d'élèves ont agi aussi de la sorte. Ils ont retenu leurs enfants à la maison pour secouer les autorités locales et les responsables du secteur quant au manquement chronique auquel fait face l'établissement depuis le début de l'année également. Parmi les points cruciaux soulevés par les protestataires, il y a l'absence d'un directeur, le manque de téléphone et Internet. La salle informatique et la salle de sport ne sont pas opérationnelles, selon eux. Ajouter à ces soucis l'insuffisance du ramassage scolaire, (bus sur-

chargés au quotidien), le manque d'entretien des infrastructures de l'école, etc. Les parents d'élèves négociaient hier le retour de leurs enfants à l'école en contrepartie de la satisfaction de leurs revendications avec le chef de daïra et le maire. Au cours de cette rencontre, ils ont soulevé aussi «l'état épouvantable» dans lequel se trouve le chemin débouchant au CEM. Les mécontents ont exigé son aménagement, de manière urgente. «Une commission élargie à plusieurs secteurs devrait être installée afin de trouver des solutions aux préoccupations des parents d'élèves», nous dira Kamel Djaâfri, maire de Boukhefifa que nous avons contacté.

H. Cherfa

Vol Paris-Téhéran Air France demande aux hôtesses de l'air de porter le voile dès la sortie de l'avion



Djalou@hotmail.com

Equipe nationale

Gourcuff quitte officiellement les Verts

■ Pour ce qui est de son successeur, plusieurs noms circulent, entre autres, les coachs français, Roland Courbis et René Girard, et l'Argentin, Marcelo Bielsa, dit El Loco (le fou) et l'Algérien Djamel Belmadi.

Par Mahfoud M.

Le sélectionneur national, le français, Christian Gourcuff, a officiellement quitté les Verts, à l'amiable. Il a dû rendre le tablier, hier, après la réunion qu'il a tenue avec le patron de la FAF, Mohamed Raouraoua durant la matinée. Considérée comme la réunion de la dernière chance entre les deux hommes qui se devaient de trouver une issue durant ce tête-à-tête, le technicien français n'y est pas allé par trente-six chemins pour présenter sa démission, qui a été toute de suite acceptée par l'homme fort du palais de Dely Brahim qui n'a pas cherché midi à quatorze heures et n'a pas souhaité l'en dissuader. Il faut dire que la relation était tendue depuis quelque temps, surtout avec les «agissements» de



Gourcuff que Raouraoua ne comprenait pas, sachant que le coach ne s'impliquait plus avec le même enthousiasme avec les Verts et se contentait d'être pré-

sent une journée ou deux avant les stages qu'il dirigeait. Le président de la Fédération n'a, par ailleurs, pas demandé à Gourcuff d'indemniser la FAF après cette demande de résiliation du contrat d'une manière unilatérale, alors que cela était de son droit. Pour ce qui est de son successeur, plusieurs noms circulent entre autres, les coachs français, Roland Courbis et René Girard, et l'Argentin, Marcelo Bielsa, dit El Loco (le fou) et l'Algérien Djamel Belmadi, ancien international et actuel coach de la formation qatarie de Lakhweya après avoir pris les destinées de la sélection du Qatar et réussi à remporter la Coupe du Golfe avec les «Grenats». En attendant, c'est l'adjoint, Nabil Neghiz et le manager, Mansouri, qui devraient assurer l'intérim pour la suite et notamment pour le prochain match des éliminatoires de la CAN 2017 face aux Seychelles qui aura lieu au mois de juin prochain.

M. M.